

Arabel, le 5 Vktar 1334, l'Année du Serpent

Mon Cher Compagnon et Ami

Si tu lis cette lettre, c'est que je suis déjà partie. Comme je te l'avais annoncé, je suis allée voir le Baron hier soir, après notre entrevue. Et malheureusement, mes craintes se sont révélées fondées. J'ai commis une abominable erreur et j'ai peur de ce qui va advenir. Je ne crois pas que le Baron est un mauvais homme, c'est même (je dois le reconnaître malgré notre différent) un bon et loyal serviteur de son Royal Cousin. Mais il est bête et sa famille a trop besoin d'or. Il va provoquer une catastrophe et je suis la seule responsable.

Heureusement, mes menaces lui ont fait perdre son sang froid et j'ai réussi à récupérer les précieux documents. Maintenant, il est autant en danger que moi. C'est pourquoi il va tenter de m'éliminer pour me les reprendre ; il n'a plus le choix. Et l'armée qui va arriver à nos portes d'une heure à l'autre va lui fournir l'occasion de le faire. C'est pourquoi j'ai déjà ordonné à mes hommes de fuir le Royaume du Cormyr immédiatement. Ils vont rejoindre la Porte de Baldur et se mettre sous la protection d'un de mes amis.

Quant à moi je pars sans délais pour mettre à l'abri ma découverte. Je sais que tu m'en veux de ne pas t'en dire plus sur le contenu de ces parchemins. J'ai pleine confiance en ta loyauté mais si je te disais ce qu'ils contiennent tu serais immédiatement en danger comme je le suis maintenant. Mais crois-moi, ils sont si importants qu'ils détermineront le destin de plusieurs Royaumes. J'espère atteindre Eauprofonde avant le plus fort de l'hiver où je prendrai contact avec mon ami Erekosë. Je dois absolument mettre cela en sécurité car certaines puissances sont maintenant prêtes à dépenser des fortunes pour les récupérer. J'espère également trouver à Eauprofonde les réponses aux questions que je me pose encore.

Promets-moi d'interrompre tes observations sur-le-champ et de ne plus quitter la ville. C'est la Guerre au Cormyr et je pars pour Eauprofonde. Tu dois te dire que cela ne me ressemble pas. Je n'ai plus le choix.

Adieu, mon vieil Ami, Jusqu'à ce que les Epées se Séparent.

Rayana.

Ps : Je t'en prie, pour ta sécurité, quand tu auras lu cette lettre, détruis-la.

R.